

# from the nstu president



## Report to Annual Council 2017

(excerpt from Liette Doucet's Address to Council 2017)

It is my honour to be here today to speak about my first 9 months as your president.

I wish I could say it has been smooth sailing but the last nine months have been amongst the most challenging in our 122-year history. That being said, watching how we have handled adversity as a united body, and experiencing the resilience we have displayed gives me a tremendous amount of pride.

Never before has a government displayed such utter contempt and acrimony towards our profession.

Never before has a Premier promised so much for education and delivered so little.

Never before have students been locked out of classrooms.

Never before has a government limited our ability to negotiate a fair contract with one piece of legislation, then striped us entirely of our collective rights with another.

Never before have we been so popular with the free press. Since September there has been just over 1,700 different documents in traditional media about the NSTU, just over 1,300 of those mention NSTU president or Liette Doucet.

We've also issued 43 news releases since my term as president began. I've been scammed 21 times, and have appeared on CTV Live At 5 with Steve Murphy, five times.

Never before have we had a legislated contract imposed on us. And never before have we been provoked into a province-wide strike. I'd be understating things, if I said teachers are disappointed in the McNeil government. Given what's happened in the last year we are disgusted.

But through all this turmoil, there have been many high points. Things we can be proud of and we should draw strength from moving forward

Our march on the legislature has been called the largest protest in the history of our province. Thousands of people came out to demand better education. We surrounded Province House and we spoke with one United Voice.

Our amazing Local leadership, NSTU reps and staff were able to mobilize with little more than a day's notice to make this happen after the very early morning decision of the Provincial Executive to organize a show of force by way of a full, province-wide walkout.

Inside the House our voice was even stronger, over two stormy days teachers lined up to speak at Law Amendments.

Telling stories the public had never heard before. They told of abuse, they told of deteriorating buildings and overcrowded classrooms, they told of students who simply cannot get the support they need because the government isn't willing to make needed investments. This process was incredibly empowering.

This was a moment in time we can never forget—An event in our history we need to build on. We have become stronger and more united through this and we must continue to do so.

Governments will come, and governments will go, but if we learn from the experiences of last year and remain NSTUUnited we can build a stronger NSTU, a stronger education system and we can restore what has been stolen from us.

It is very hard to be optimistic about the promises the Premier has made in recent months. Given his treatment of teachers he will never regain the trust that has been lost.

I know many of you are skeptical of the Council to Improve Classroom Conditions now in place—especially since it is a product of Bill 75.

I have had to get past the fact that this government has ignored the voice of teachers, making it seem that the very issues being dealt with now at the Council table were never brought up as concerns in the past. If Government had listened to us, our system would already be better than it was three years ago. Despite the tremendous amount of pressure put on the 10 teachers on the Council, they have been able to put forward thoughtful solutions to help address problems in our system.

Government may try to use this new body to drive a wedge between the union and its members. We can't let it. We need to ensure that the Council is an instrument that reflects our voice so it can become a positive and powerful

## Rapport à l'AGA du Conseil 2017

(Extrait du discours de Liette Doucet à l'AGA du Conseil 2017)

J'ai l'honneur d'être ici aujourd'hui pour parler de mes neuf premiers mois au poste de présidente de votre syndicat.

J'aimerais pouvoir dire que tout s'est déroulé en douceur mais les neuf derniers mois ont été parmi les plus éprouvants de nos 122 ans d'histoire. Ceci dit, je tire une énorme fierté de la manière nous avons fait front uni contre l'adversité, et de la résistance dont nous avons fait preuve.

Jamais auparavant un gouvernement n'a manifesté un tel mépris et une telle acrimonie à l'égard de notre profession.

Jamais auparavant un premier ministre n'a promis autant et n'a si peu tenu parole en ce qui concerne l'éducation.

Jamais auparavant les élèves n'ont été lock-outer des salles de classe.

Jamais auparavant un gouvernement n'a pris une mesure législative pour limiter notre capacité à négocier une convention équitable, puis une autre mesure législative pour nous dépouiller complètement de nos droits collectifs.

Jamais auparavant nous n'avons été si populaires dans la presse gratuite. Depuis septembre, il y a eu un peu plus de 1 700 articles dans les médias traditionnels au sujet du NSTU, et un peu plus de 1 300 d'entre eux ont mentionné la présidente du NSTU ou Liette Doucet.

Nous avons également publié 43 communiqués de presse depuis le début de mon mandat de présidente. J'ai été bombardé de questions par les médias 21 fois, et je suis passée cinq fois à l'émission Live At 5 de CTV avec Steve Murphy.

Jamais auparavant une convention nous a été imposée par voie législative. Et jamais auparavant nous n'avons été contraints à appeler une grève provinciale. Je serais bien en-dessous de la vérité si je disais que les enseignants sont déçus par le gouvernement McNeil. Compte tenu de ce qui s'est passé durant la dernière année, nous sommes dégoûtés.

Mais durant toute cette agitation, il y a eu de nombreux points forts. Des choses dont nous pouvons être fiers et dont nous devrions tirer courage pour aller de l'avant.

Notre marche autour de l'assemblée législative a été appelée la plus grande manifestation de l'histoire de notre province. Des milliers de personnes y ont participé pour exiger une meilleure éducation. Nous avons encerclé Province House et nous nous sommes exprimés à l'unisson.

Nos dirigeants locaux exceptionnels, nos représentants d'école et notre personnel ont réussi à se mobiliser avec un préavis d'à peine une journée pour que cela ait lieu suite à la décision prise très tôt le matin par le Comité exécutif provincial d'organiser une démonstration de force au moyen d'une grève totale à l'échelle de la province.

A l'intérieur de la Chambre d'assemblée, nous nous sommes également faits clairement entendre et, durant deux journées orageuses, des enseignants se sont relayés pour s'adresser au Comité des modifications législatives.

Nous avons partagé des expériences que le public n'avait jamais entendu auparavant. Nous avons parlé des abus, nous avons parlé de la détérioration des bâtiments et des salles de classe surchargées, nous avons parlé des élèves qui ne peuvent tout simplement pas obtenir le soutien dont ils ont besoin parce que le gouvernement n'est pas disposé à effectuer les investissements nécessaires. Ce processus a été extraordinairement valorisant.

Ce fut un moment que nous ne pourrions jamais oublier – Un événement de notre histoire sur lequel nous devons nous appuyer. Grâce à cela, nous sommes devenus plus forts et plus unis et nous devons continuer dans cette voie.

Les gouvernements vont et viennent, mais si nous nous inspirons de l'expérience de l'année dernière et restons NSTUUni, nous pouvons construire un NSTU plus fort, un système éducatif plus solide et nous pouvons récupérer ce qui nous a été volé.

Il est très difficile d'être optimiste au sujet des promesses faites par le premier ministre au cours des derniers mois. Compte tenu de la manière dont il a traité les enseignants, il ne regagnera jamais la confiance qu'il a perdue.

Je sais que beaucoup d'entre vous sont sceptiques au sujet du Conseil pour l'amélioration des conditions en classe qui est maintenant en place, d'autant plus qu'il s'agit d'un produit du projet de loi 75.

J'ai dû passer outre au fait que ce gouvernement a ignoré la voix des enseignants, faisant croire que les problèmes abordés aujourd'hui à la table du Conseil n'avaient jamais été signalés comme préoccupants auparavant. Si le gouvernement nous avait écoutés, notre système serait déjà meilleur qu'il ne l'était il y a trois ans. En dépit de l'énorme pression exercée sur les dix enseignants qui siègent à ce Conseil, ils ont réussi à proposer des solutions réfléchies pour résoudre les problèmes de notre système.

Le gouvernement pourrait essayer d'utiliser ce nouvel organe pour créer une scission entre le



*continued on next page*

*suite à la page suivante*

---

*continued from previous page*

instrument for change.

The status quo is no longer acceptable and it's time to create a new normal both in and out of the classroom.

It is time now to take part in some serious reflection. It is time to begin to heal the divisions that have emerged in the past three years. There is nothing wrong with taking a hard look at ourselves, keeping what works, changing what doesn't. We must do this to move forward as an organization and prepare for upcoming challenges.

First and foremost, we are challenging Bill 75 in court. I assure you this is a top priority and we are taking a careful and thorough approach to developing our charter challenge. I am confident that ultimately we will win this fight, but as was the case in British Columbia it could take many years for justice to be served.

The announcement that government is spending \$1 million to outsource psychological assessments is a concerning one—it must be challenged.

We'll have other challenges, but we can't forget about our Community College members. Their contract expired almost three years ago, and we need to now focus on getting them a fair and free collective agreement.

In two years time, this imposed contract will expire and we will have a chance to go back to the table.

The events of the past two years have taught us we can't just expect fairness we need to go out and demand it.

We must learn from our recent experiences and come together to support a better outcome in our next contract. We need to prepare for the next round of negotiations now, not in two years time.

One thing is for certain—teachers have been empowered. Gone are the days when governments can just expect teachers to accept whatever is offered. It will be a long time before another Premier tries to set a wage pattern at our expense.

When we stay united, we are a force. Moving forward we need to use our voice to restore a fair collective bargaining process, improve learning conditions for our students, and increase support for students with special needs.

I would also like to acknowledge one more, unexpected high point. Through this difficult year, we have experienced how displaying our resolve and exercising the power of voice can be made so much easier when we are not working alone. The support we have received from retired teachers, our CTF affiliates, Parents for Teachers, Students for teachers, members of the Nova Scotia Federation of Labour, other Unions and organizations has been unprecedented, so highly appreciated and will never be forgotten.

The next time we go to the table. Things will be much different.

As teachers, as public sector workers, as parents, as students and as Nova Scotians—we deserve better and we will achieve better.

*suite de la page précédente*

syndicat et ses membres. Nous ne pouvons pas le laisser faire. Nous devons veiller à ce que ce Conseil soit un instrument fidèle à notre voix afin qu'il puisse devenir un instrument de changement positif et puissant.

Le statu quo n'est plus acceptable et il est temps de créer une nouvelle normalité à la fois dans et hors de la salle de classe.

Il est grand temps de prendre part à une réflexion sérieuse. Il est temps de commencer à réparer les divisions qui ont émergé au cours des trois dernières années. Il n'y a aucun mal à procéder à un examen rigoureux, à conserver ce qui fonctionne, à changer ce qui ne fonctionne pas. Nous devons faire cela pour aller de l'avant en tant qu'organisation et nous préparer à relever les défis à venir.

D'abord et avant tout, nous entamons une contestation du projet de loi 75 devant les tribunaux. Je vous assure qu'il s'agit d'une priorité absolue et nous adoptons une approche prudente et minutieuse pour préparer notre contestation fondée sur la Charte. Je suis confiante que nous gagnerons en fin de compte ce combat mais, comme ce fut le cas en Colombie-Britannique, cela pourrait prendre de nombreuses années avant que justice soit faite.

L'annonce selon laquelle le gouvernement consacre 1 million de \$ à la sous-traitance des évaluations psychologiques est préoccupante. Cela doit être contesté.

D'autres défis nous attendent, mais nous ne pouvons pas oublier les membres de notre Collège communautaire. Leur convention a pris fin il y a presque trois ans, et nous devons maintenant nous concentrer pour les aider à obtenir une convention collective équitable et libre.

Dans deux ans, la convention qui nous a été imposée prendra fin et nous aurons une chance de revenir à la table des négociations.

Les événements des deux dernières années nous ont appris que nous ne pouvons pas simplement compter sur l'équité, nous devons agir pour l'exiger.

Nous devons tirer les leçons de nos expériences récentes et nous unir pour obtenir un meilleur résultat lors de notre prochaine convention. Nous devons nous préparer pour la prochaine ronde de négociations dès maintenant, et pas dans deux ans.

Une chose est certaine : les enseignants ont gagné en puissance. Finie l'époque où les gouvernements peuvent simplement s'attendre à ce que les enseignants acceptent ce qui leur est offert. Ce n'est pas demain qu'un autre premier ministre tentera de fixer un barème salarial à nos frais.

Lorsque nous restons unis, nous sommes une force qu'on ne peut ignorer. À l'avenir, nous devons faire entendre notre voix pour rétablir un processus de négociation collective équitable, améliorer les conditions d'apprentissage de nos élèves et accroître le soutien aux élèves ayant des besoins spéciaux.

Je voudrais également signaler un autre point fort, inattendu. Au cours de cette année difficile, nous avons constaté qu'il était beaucoup plus facile de manifester notre détermination et de faire entendre notre voix lorsque nous ne travaillions pas seul. Le soutien que nous avons reçu des enseignants à la retraite, des associations membres de la FCE, des associations Parents for Teachers et Students for Teachers, des membres de la Fédération du travail de la Nouvelle-Écosse, d'autres syndicats et organisations a été sans précédent, hautement apprécié et nous le l'oublierons jamais.

La prochaine fois que nous irons à la table des négociations, les choses seront très différentes.

En tant qu'enseignants, en tant que travailleurs du secteur public, en tant que parents, en tant qu'élèves et en tant que Néo-écossais, nous méritons mieux et nous obtiendrons davantage.